

Catégorie : **FLM**

ID : **2016**

Nombre de mots : **757**

### **Des petits pas pour le gouvernement, un grand pas our l'environnement**

Pluies acides, extinction d'espèces animales, maladies irréversibles, réchauffement climatique... Nous ne sommes probablement pas au bout de nos peines! La pollution, dont le sujet envahit les médias, est devenue un fléau avéré mondialement. Le fait est que nous infligeons depuis trop longtemps des atrocités à notre planète, et aujourd'hui, nous en subissons les conséquences directes. L'heure est grave, et nous allons, sans conteste, vers un point de non retour. Les gouvernements ne semblent pas agir et personne ne mesure la gravité de la situation. Dès lors, il ne s'agit pas de s'adapter aux changements climatiques, mais bien d'œuvrer pour éradiquer le problème à la source. Et si j'étais à la tête du gouvernement, j'adopterais certainement des règles très strictes dans le secteur industriel, un investissement important dans la réalisation de projets novateurs ainsi que des changements inédits dans la consommation et les échanges économiques canadiens.

Primo, je propose la mise en place de nouveaux règlements qui touchent les industries et les citoyens. La taxe sur le carbone est une initiative déjà mise en place. Toutefois, il faudrait prendre des mesures plus scrupuleuses. Sachant pertinemment que les entreprises utilisent des quantités d'eau phénoménales, j'installerais des compteurs dans les usines de façon à ce que le débit soit surveillé; les propriétaires devront alors payer des taxes sur l'excédent d'eau gaspillée. Par ailleurs, j'interdirais la délocalisation de certains commerces. En effet, au Canada, une société est libre de délocaliser son marché à l'autre bout du globe, souvent dans un pays en voie de développement. Les grosses entreprises saisissent cette opportunité pour produire davantage à des coups dérisoires, profitant du laxisme de certains gouvernements corrompus qui ne se soucient guère des conditions de travail de la main d'œuvre locale surexploitée, et de l'environnement malmené encore moins. En l'absence de lois, tout est permis! Les usines se multiplient et par la même occasion, les gaz à effet de serre aussi. En sus, je bannirais les sacs en plastique à usage unique sur tout le territoire. Cette résolution a été adoptée dans plusieurs régions et semble faire l'objet d'une amélioration environnementale considérable. Gaspillage de l'eau, délocalisation et sac en plastique, trois gros pollueurs qu'il faut absolument éradiquer!

Secondo, investir dans la réalisation de solutions novatrices pour protéger l'environnement pourrait s'avérer salubre. Nul n'ignore ce que les gouvernements dépensent, annuellement, pour remettre en état les réseaux routiers compte tenu du gel et du dégel. Le béton et l'asphalte nécessitent un approvisionnement important en bitume et en pétrole et leur extraction est extrêmement polluante. J'oserai mettre en application un projet de réparation des routes à l'aide de verre recyclé. En sus d'être écologique, c'est aussi économique et durable! J'appuierai également les projets de recherche. Des têtes pensantes ne cessent de creuser leurs méninges à la recherche de solutions qui réduiraient notre empreinte écologique. On a découvert, par exemple, que la solidification des algues est une alternative au plastique. Cette dernière est biodégradable, naturelle, écologique et peu coûteuse. Des étudiants

ont même conçu des purificateurs d'air géants et des nettoyeurs de lacs. N'est-ce pas génial? Un petit pas pour les compétents, mais un grand pas pour l'environnement! Enfin, j'injecterai de l'argent dans les ressources énergétiques renouvelables telles que l'électricité photovoltaïque, l'énergie solaire et l'hydroélectricité. Autant de solutions qui seront profitables pour tout le Canada et davantage pour notre climat!

Tertio, je promouvrai la consommation de produits canadiens et de saison. Il ne s'agit pas de rompre totalement tous les échanges commerciaux, mais plutôt de minimiser les importations et exportations avec des pays éloignés. Consommer localement est une solution anti-pollution sans équivoque. En effet, exporter de produits par avion, par bateau ou camion occasionne une émission massive de GES. En contrôlant le commerce extérieur et en s'approvisionnant localement, la population dynamise l'économie locale. De plus, les produits locaux coûtent moins chers puisqu'ils sont exemptés des taxes d'importation. Aussi, nous ne sommes pas sans savoir que les aliments hors saison sont traités chimiquement. Effectivement, les récoltes sont aspergées de pesticides qui se retrouvent dans les nappes phréatiques et impactent sur l'écologie locale. Bref, manger des aliments de saison préserve la santé de la planète et de ses habitants!

En somme, la réglementation du secteur industriel, le financement de projets novateurs et des changements économiques avant-gardistes sont LES solutions optimales que je propose pour nous sortir de notre pétrin. Que choisirons nous? Utiliser les clés à notre disposition et enfin mettre un terme à cette calamité qui semble nous éteindre à petit feu? Ou alors continuer notre quête vers la richesse et le pouvoir?Après tout, choisir c'est renoncer...